

Texte

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Mitteilungen des Bernischen Statistischen Bureaus**

Band (Jahr): - **(1891)**

Heft 2: **[Französisch]**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Statistique agricole

du

Jura bernois

pour

les années 1885 à 1890.

Avant - propos.

Depuis l'année 1885 nous dressons chaque année dans le canton de Berne des relevés statistiques, concernant les récoltes et l'agriculture en général. C'est la Société économique du canton, qui a eu l'idée de ce travail, et comme la Direction de l'intérieur avait déjà depuis quelque temps l'intention de faire procéder à une enquête agricole par le bureau de statistique, à l'exemple d'autres cantons suisses, on a réalisé l'idée de cette société en établissant un questionnaire, qui a été envoyé en 1885 à toutes les communes du canton, avec prière de le remplir, de même qu'un formulaire relatif aux surfaces des terres cultivées et des principaux genres de culture.

La statistique agricole a d'abord pour but de renseigner sur l'état et les conditions de l'agriculture; si les résultats de la statistique des récoltes présentent plutôt un intérêt général au point de vue de l'économie nationale qu'un avantage pratique direct pour le cultivateur en particulier, ils n'en sont pas moins utiles et précieux et il appartient aux autorités de l'Etat de faire en sorte qu'ils s'obtiennent régulièrement, avec les perfectionnements, dont ils sont susceptibles.

Les résultats de la statistique des récoltes du canton de Berne ont été publiés pour chacune des 6 années de 1885 à 1890 sous forme de livraisons des *Mittheilungen des bernischen statistischen*

Büreaus; elles n'ont donc paru qu'en allemand et c'est pourquoi nous avons jugé à propos de publier maintenant une édition française destinée aux communes jurassiennes. Nous rappellerons d'ailleurs qu'on a procédé de la même façon en ce qui concerne les statistiques des arbres fruitiers et de la propriété foncière de 1888, lesquelles ont paru en livraisons spéciales pour le Jura.

On trouvera donc ci-après quelques extraits des rapports des communes sur l'état des récoltes et les conditions de l'agriculture pendant les années 1885—1890, puis un certain nombre de tableaux des produits récoltés ces mêmes années. Les renseignements fournis pour 1889—1890 l'ont été à l'aide du questionnaire (formulaire B.) reproduit plus loin et, en ce qui concerne les évaluations des surfaces cultivées pour 1885 et 1890, à l'aide du formulaire A. (Voir d'ailleurs la circulaire adressée à cette occasion et les instructions dont elle est suivie.) Les données des tableaux établis par districts ont toujours été empruntées aux renseignements et évaluations fournis par les communes. Si les auteurs de ces rapports ne retrouvent pas leurs propres indications dans les relevés statistiques, cela s'explique par le cadre restreint de notre travail; nous n'en avons pas moins fait un emploi très-consciencieux de ces indications, comme en général nous attachons une grande importance à ce que les matériaux, que nous utilisons soient exacts et complets.

En livrant ce travail à la publicité dans l'intérêt de la statistique agricole, nous exprimons le vœu que les autorités communales de la partie française du canton veuillent bien continuer à vouer tous leurs soins à l'élaboration des rapports concernant les récoltes.

Berne, le 12 Juin 1890.

Circulaire aux Préfets pour être transmise aux conseils communaux.

Monsieur le Préfet,

Les travaux de statistique agricole, commencés il y a cinq ans dans le but de servir les intérêts économiques du pays, seront continués avec le même soin que jusqu'ici. Le questionnaire relatif aux récoltes (formulaire B) n'a pas changé, à part quelques modifications d'importance secondaire et sauf en ce qui concerne la question n° 20, qui a été remplacée par une demande de renseignements sur l'activité des associations agricoles.

Le questionnaire n'a pas subi de changements parce que l'expérience de ces cinq années lui est tout à fait favorable et parce que les réponses peuvent se donner facilement.

En revanche, il faut faire une nouvelle constatation de la division de la surface cultivée et des différentes espèces de culture, afin de pouvoir procéder plus tard à l'évaluation exacte des produits; on sait, en effet, que la division de terres cultivées est sujette à des changements continuels et il est probable qu'elle a notablement varié depuis les premières indications de 1885.

On a établi comme précédemment, pour cette partie de la statistique, un questionnaire spécial (A), qui se compose d'une première feuille avec des questions sur la division des terres cultivées d'après les principaux genres de culture et d'une seconde feuille avec des questions sur la répartition des différentes espèces de cultures. Il faudra un soin tout particulier pour donner des réponses justes à ces diverses questions; nous pensons qu'on fera bien de les demander à de bons agriculteurs, qui portent intérêt à nos travaux de statistique et qui soient suffisamment au courant de la division des cultures dans la contrée.

Il va sans dire, d'ailleurs, qu'il ne s'agit pas ici de mesures exactes des surfaces, mais simplement d'évaluations approximativement exactes, dont la moyenne se rapprochera d'autant plus de la réalité qu'elles se rapportent à de petites étendues et sont fournies par une quantité d'agriculteurs.

Les conseils communaux pourvoient à ce que les deux questionnaires soient remplis avec tout le soin possible, dans le sens qui vient d'être indiqué; ils s'adresseront à cet effet à des personnes compétentes ou feront appel à la coopération de la société d'agriculture, s'il en existe une dans la commune.

Les personnes auxquelles on demande les réponses seront rendues attentives aux instructions ci-contre et on leur fournira les instructions envoyées précédemment aux autorités communales, ainsi que les publications déjà parues concernant la statistique agricole.

Vous voudrez bien transmettre à chaque conseil communal deux exemplaires de chacun des deux formulaires et de la présente circulaire, en l'invitant à prendre de suite les mesures qui lui paraîtront le mieux convenir en vue de la bonne exécution du travail.

Les rapports devront être adressés par votre intermédiaire, *pour fin novembre au plus tard*, au bureau de statistique de la Direction de l'intérieur.

Agrérez, Monsieur le Préfet, l'assurance de notre parfaite considération.

Le Directeur de l'agriculture,

Le Directeur de l'intérieur,

Rüz.

Steiger.

Instructions.

Les personnes chargées de remplir les questionnaires feront bien de se rendre compte le plus tôt possible de la division des cultures et de prendre de temps à autre des notes sur l'état des récoltes.

Il faudra remplir en premier lieu le formulaire A, qui comprend trois parties, savoir:

I. La division des terres cultivées d'après les principaux genres de culture (vignes, champs et prairies).

II. La division des champs d'après les différentes espèces de plantes cultivées sur ces terres (céréales, plantes-racines, fourrages artificiels, légumes, plantes légumineuses, plantes industrielles, lin et chanvre). Cette division est la même qu'en 1885, sauf que les dernières cultures étaient comprises sous la désignation générale «Autres produits»; on a, en outre, un peu restreint la signification des mots «fourrages artificiels».

Pour ces deux premières parties du questionnaire A, nous joignons les précédentes indications, que l'on comparera et rectifiera, s'il y a lieu.

Nota. — Les conseils communaux qui, à raison de l'étendue de la commune ou de sa division territoriale, auront besoin de plus d'un exemplaire de la présente ou des questionnaires, pourront encore s'en procurer à la préfecture.

III. La répartition des différentes espèces de cultures; elle se trouve sur la seconde feuille du formulaire A, où l'on inscrira, en proportion par 100, les évaluations relatives à la division des surfaces d'après les différentes cultures.

Voici quelques explications concernant les réponses à faire aux questions de ce formulaire A :

Ad I. Le total de ce chapitre indiquera toute la contenance des terres cultivées de la commune. On laissera donc de côté les pâturages, le sol marécageux non cultivable ou pas encore cultivé, les assises des bâtiments et les cours. Les surfacesensemencées d'herbes fourragères artificielles et de plantes fourragères seront comprises parmi les champs, tandis que les vergers, prés irrigables et en général toutes les prairies naturelles, seront considérés comme terrains en nature de prés.

L'étendue de la surface cultivée est la première chose à déterminer; cela se fera par le secrétariat communal au moyen des données du rôle de l'impôt foncier, du plan parcellaire ou du cadastre. C'est sur ces indications que doivent se baser celles qui concernent la division des terres.

Ad II. Les évaluations relatives aux terrains en nature de champs seront faites autant que possible en hectares; celles qui en 1885 ont été fournies en % figurent aussi sur le questionnaire, pour qu'on puisse comparer et, s'il y a lieu, rectifier.

Le total des hectares doit naturellement concorder avec le chiffre inscrit à la rubrique I B; si les indications des rubriques *a-d* sont faites en %, il faut que leur total donne 100.

Ad III. Les indications relatives à la division des terres utilisées pour la production des céréales, plantes-racines et fourrages artificiels d'après les différentes espèces de cultures, de même qu'à la division des prairies en prés gras, prés de qualité moyenne et prés maigres, se feront également en centièmes. Par contre, les cultures potagères, les plantes industrielles, le lin, le chanvre, seront déterminés ou évalués en ares aussi approximativement que possible, parce que ces cultures, malgré leur peu d'étendue, ont cependant une assez grande importance.

Le questionnaire B contient les questions relatives aux récoltes; il ne diffère presque pas de celui qui a été employé ces dernières années. Au chapitre des « Cultures diverses », on a naturellement laissé de côté ce qui concerne les surfaces cultivées, puisque les réponses y relatives devront être données sur le questionnaire A. La question N° 13 a été complétée par une demande de renseignements sur la récolte en fourrage d'automne et pâture d'automne (évaluée en foin); on sera mieux à même, avec ce supplément de réponses, d'évaluer exactement la totalité du produit des prairies.

L'évaluation du produit moyen se fera en tenant compte des conditions du sol cultivable de toute la commune (situation et qualité). L'ancienne question N° 20 concernant la valeur moyenne des immeubles a été remplacée par des questions relatives aux résultats obtenus par les associations agricoles et à l'état de celles-ci. Les associations acquièrent toujours plus d'importance pour l'agriculture; nous espérons, par conséquent, qu'on vouera à ce chapitre toute l'attention qu'il mérite.

Dans les observations générales sur la marche des récoltes, on peut aussi consigner des vœux relatifs au relèvement et à l'avancement de l'agriculture; il en sera tenu compte, comme de toutes autres observations, dans la mesure du possible.

Nous ferons remarquer enfin que, sauf en ce qui concerne les « cultures diverses », toutes les indications du produit doivent être faites par arpent (36 ares) et en quintaux métriques (100 kilos); les prix doivent aussi être indiqués par quintal métrique.

Il va sans dire que les questionnaires mal remplis seront renvoyés pour être complétés ou rectifiés.

Nous désirerions qu'on n'attendît pas à fin novembre pour nous adresser les rapports, mais qu'ils nous parvinssent déjà dans le courant de l'automne.

Un double de chaque questionnaire restera au secrétariat communal.

Form. A.

Statistique agricole.

Commune de _____

District de _____

I. Division des terres cultivées d'après les principaux genres de culture.

Principaux genres de culture.	Selon les indications faites en 1885.	Indications rectifiées pour l'année 1890* (selon les dernières écritures cadastrales).
	Hectares.	Hectares.
A. Vignes
B. Champs et jardins (y compris les champs produisant des fourrages artificiels)
C. Prairies (prés irrigables, vergers, en général toutes les prairies naturelles)**
<i>Total</i>

* Il faut énoncer séparément la superficie des champs et celle des prairies.
 ** Les pâturages qui figurent au registre de l'impôt foncier comme deuxième nature de culture ne doivent pas être pris en considération.

II. Cultures des champs et jardins

(lettre B ci-dessus).

A indiquer par évaluation d'après la culture au printemps de 1890*

	Hectares.		Proportion p. 100.	
	Selon les indications pour l'année		Selon les indications pour l'année	
	1885	1890	1885	1890
a. Céréales.
b. Plantes - racines (pommes de terre, raves, bette-raves, etc.)
c. Fourrages artificiels**
d. Légumes, plantes légumineuses, plantes industrielles, lin et chanvre, etc.
<i>Superficie totale des champs et jardins</i>	100	100

* Si l'on ne peut indiquer le nombre d'hectares de chaque culture, il faut au moins l'indiquer approximativement en % de la superficie totale des champs et jardins.
 ** Champs ensemencés d'herbes et fourrages artificiels (trèfle, luzerne, esparcette mélanges, etc.).

III. Répartition des différentes espèces de cultures.

Dans quelle proportion les espèces ci-après sont elles cultivées, si l'on admet que la superficie totale affectée à chaque genre de culture soit égale à 100 ?

A. Céréales.

Froment	Epeautre	Seigle	Orge	Avoine	
Réponse :	= 100.
%	%	%	%	%	

B. Plantes - racines (comme culture principale).

Pommes de terre	Betteraves et choux-raves	Carottes	
Réponse :	= 100.
%	%	%	

C. Fourrages artificiels.

Fourrages mélangés	Trèfle	Luzerne	Espartette	Autres plantes fourragères (vesces, maïs, moutarde blanche, etc.)	
Réponse :	= 100.
%	%	%	%	%	

D. Cultures diverses.

Quelle est dans votre commune la superficie des cultures potagères et maraîchères (sans les plantes-racines) ?

Réponse : arpents ou ares (1 arp. = 36 ares).

Quelle est à peu près la surface occupée ? *

Pour les plantes industrielles.

Pour les choux	Pour les herbes potagères	Pour les pois	Pour les haricots	Colza	Chanvre	Lin	Chicorée	Tabac
Réponse :
Ares	Ares	Ares	Ares	Ares	Ares	Ares	Ares	Ares

* Comme culture principale.

E. Prairies.

Dans quelle proportion les prés gras, les prés de qualité moyenne et les prés maigres sont-ils représentés dans la commune, si l'on admet que la superficie totale des prairies (sans les pâturages) égale 100 ?

Prés gras	Prés de qualité moyenne	Prés maigres	
Réponse :	= 100.
%	%	%	

Form. B.
Statistique agricole.

Commune d.....

Questionnaire concernant les récoltes de l'année 189.....

A. Céréales.

1. Comment la récolte des céréales a-t-elle réussi en général sous le rapport de la qualité?

Réponse : **Froment**..... **Epeautre**..... **Seigle**..... **Orge**..... **Avoine**.....
(Très bonne, bonne, médiocre, faible).

2. Quel produit moyen peut-on admettre par arpent (36 ares), en grains et en paille?

		Froment Quint. métr.	Epeautre*) Quint. métr.	Seigle Quint. métr.	Orge*) Quint. métr.	Avoine*) Quint. métr.
Réponse :	Grains
	Paille

*) avec la balle.

3. Quels sont les prix moyens par quintal métrique? (100 kilos ou 200 \bar{a}).

		Froment Fr. Ct.		Epeautre*) Fr. Ct.		Seigle Fr. Ct.		Orge*) Fr. Ct.		Avoine*) Fr. Ct.	
Réponse :	Grains
	Paille

*) avec la balle.

4. La récolte des céréales a-t-elle subi des dommages? En cas d'affirmative, quelles en sont les causes (les gelées, la grêle, la rouille, la nielle, des insectes et d'autres maladies) et dans quelle proportion? (Indiquer le dommage en centièmes de la récolte, pour l'ensemble de la commune).

Réponse:		Froment	Epeautre	Seigle	Orge	Avoine
Cause du dommage
Proportion du dommage centièmes centièmes centièmes centièmes centièmes centièmes

B. Plantes-racines.

5. Comment la récolte des pommes de terre a-t-elle réussi sous le rapport de la qualité? (Très-bonne, bonne, médiocre, faible).

Réponse :

Quelle partie de la récolte a été gâtée par la maladie ou d'autres causes?

Réponse : centièmes.

E. Prairies.

12. Comment la récolte de foin et de regain a-t-elle réussi cette année sous le rapport de la qualité?

Réponse : **Foin** **Regain**

(Très bonne, bonne, médiocre, faible).

13. Quel produit moyen peut-on admettre cette année par arpent (36 ares)?

	Dans les prés gras	Dans les prés de qualité moyenne	Dans les prés maigres
Réponse :	Foin quint. métr. quint. métr. quint. métr.
	Regain quint. métr. quint. métr. quint. métr.
	Fourrage d'automne ou pâture d'automne (évalué en foin) quint. métr. quint. métr. quint. métr.

14. Quels sont les prix moyens par quintal métrique à enlever? (par 100 kilos ou 200 *℔*)

Réponse :	Pour le bon foin	Pour le foin de qualité inférieure	Pour le regain	Pour le mélange de foin et de regain
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.

F. Fruits.

15. Quelle récolte de fruits y a-t-il eu cette année?

Réponse : { a) Comme quantité **Pommes** ... **Poires** ... **Cerises** ... **Prunes** ... **Noix**
 b) Comme qualité » » » » »

(Très bonne, bonne, médiocre, faible).

16. Quel produit moyen peut-on admettre par arbre?

	Pommes	Poires	Cerises	Prunes	Noix
Réponse :
	Kilos	Kilos	Kilos	Kilos	Kilos

17. Quels sont les prix moyens par *quintal métrique* ?

	Pommes Fr. Ct.	Poires Fr. Ct.	Cerises Fr. Ct.	Prunes Fr. Ct.	Noix Fr. Ct.
Réponse :	Fruits de consommation
	Fruits à presser et à distiller
Ont été vendus dans le commerce
	quint. métr.	quint. métr.	quint. métr.	quint. métr.	quint. métr.

18. La récolte des fruits a-t-elle subi des dommages (gelées, grêle, coups de vent, puceron lanigère, chenilles, etc.) et dans quelle proportion? Indiquer le dommage en centièmes de la récolte qu'on attendait pour la commune.

	Pommes	Poires	Cerises	Prunes	Noix
Réponse: Par
	centièmes	centièmes	centièmes	centièmes	centièmes

Observations générales sur les récoltes, l'influence du temps sur les différentes cultures, celle de la récolte sur la valeur des produits (produits récoltés et produits laitiers) et sur leur écoulement, de même que sur le prix du bétail et son entretien. Vœux relatifs au relèvement et à l'avancement de l'agriculture.

Appendice.

19. La commune a-t-elle été visitée par la grêle?

Date	Heure	Direction de l'orage	Lieux ou parties de la commune qui ont souffert	Dommage causé (approximativement) Fr.
.....
.....
.....
.....

20. Quels résultats ont obtenus les associations dans l'exploitation agricole de la commune? (Achat en commun d'engrais, de semences, de machines, etc.; emploi et vente de produits, etc.)

.....

.....

Etat des associations agricoles de la commune. (Indépendamment des associations agricoles proprement dites, on mentionnera aussi les sociétés de crédit agricole et d'assurance agricole, de même que les diverses sociétés de fructerie, de fromagerie et les associations pour l'élevage du bétail et l'exploitation des pâturages).

Nom ou raison sociale des associations	Siège	But de l'association	Nombre des sociétaires	Observations
.....
.....
.....
.....

..... le 189.....

Les rapporteurs :

Au nom du Conseil municipal :

Extraits des rapports

concernant

les récoltes du Jura

de

1885—1890.

Rapports concernant la récolte de 1885.

District de Courtelary. Corgémont. La sécheresse à nu considérablement sous les rapports de la quantité de tous les céréales en général. **Courtelary.** La culture des céréales a sensiblement diminué depuis quelques années attendu que l'agriculteur trouve plus de profit à cultiver les fourrages; la récolte tant en grain qu'en paille est consommée dans le pays même. **Péry.** Cette année la récolte des céréales eut été bonne pour le froment, l'épautre et le seigle, un peu moins bonne à cause de la sécheresse pour l'orge et l'avoine, lorsque en plein moisson, la grêle est venu tour abîmer; le seigle était rentré. **Tramelan-dessous.** En général la récolte a été bonne; toutefois il est à remarquer que la production a souffert des neiges tardives au mois de mai.

District de Delémont. Bassecourt. La récolte en céréales aurait été plus abondante surtout en orge et avoine, si elle n'avait pas souffert de la sécheresse; aussi le trèfle et le regain ont manqué. La culture des arbres fruitiers a été très-négligée ces dernières années, la récolte est presque nulle. **Courfaivre.** La récolte des céréales dans notre commune n'a pas été aussi belle que l'on s'y attendait; la grêle s'étant abattu sur notre localité le 28 juin écoulé, y a causé des ravages considérables. **Montsevelier.** A cause de l'humidité du sol les années de sécheresse influent de beaucoup pour la bonne qualité et la quantité de récoltes. **Rebévelier.** La récolte des céréales n'a subi aucun dommage pour cause de gelée ou grêle etc. **Saulcy.** Quoique la température soit ordinairement refroidie dans nos montagnes nos céréales n'en ont point souffert. **Soyhières.** Les gelées de ce printemps et la sécheresse de cette année ont nuï au rendement des céréales en général. **Vermes.** La température a été des meilleures cette année pour toute la récolte des céréales à l'exception de l'avoine qui est resté petite mais de bonne qualité. La récolte des pommes et poires a été au-dessous de la moyenne; aucune récolte de cerises a cause des gelées du mois de mai.

District des Franches-Montagnes. St. Brais. La grêle a causé des dommages à peu près sur le tiers de la commune. **La Chaux.** La température a été très-favorable à la culture et à la récolte des céréales. **Gou-**

mois. Cette année les gelées tardives et le vent du Nord (Bise) ont nui considérablement aux céréales et aux prairies ; malgré ces intempéries la récolte en aurait été très-bonne, mais une tempête comme on en voit rarement dans nos parages, mêlée de pluie et de grêle, s'est abattue vers la fin d'avril, sur nos campagnes et a mutilé les arbres fruitiers et les champs et les prés. **Peuchapatte.** En général la température a eu une heureuse influence sur la culture des céréales.

District de Moutier. Champoz. La sécheresse ainsi qu'un vent violent accompagné de pluie et de grêle et qui sont survenus au moment où les céréales étaient en fleurs ont occasionné des dommages assez conséquents. **Chatillon.** La sécheresse a nui à la bonne qualité de la graine. **Corcelles.** La température en général a été favorable aux céréales, sinon la sécheresse des mois de juillet et août a nui quelque peu à la formation des grains ; pour le seigle, qui est une céréale hative, la neige du mois de mai l'a écrasé en grande partie. Les gelées du printemps ont nui à l'orge. **Crémines.** La culture des céréales s'est opérée favorablement ; par contre la forte neige tombée le 15 mai a complètement abîmé le seigle, et les pluies fréquentes du même mois ont provoqué la rouille des blés et autres céréales. **Loveresse.** La neige survenue en mai a passablement nui au seigle. Le froment et principalement l'orge et l'avoine ont souffert de la sécheresse en maints endroits. **Rossemaison.** Si la sécheresse n'avait pas été si grande la qualité des céréales eut encore été meilleure. **Saules.** L'été 1885 ayant été sec la culture des céréales a assez bien réussi. **Sornetan.** La température de cet été a été en général très-propice à la récolte des céréales. **Souboz.** Chez nous les récoltes des céréales vu l'altitude élevée se fait toujours tard dans l'année ; ordinairement en septembre et quelquefois encore au commencement d'octobre. Par ce fait les récoltes se font souvent dans de mauvaises conditions. L'agriculteur préfère se vouer à la culture des fourrages et à l'élevage du bétail et ne cultive les céréales que pour son nécessaire. Cette année la sécheresse a nui aux graines de printemps.

District de Neuveville. Diesse. Le manque de pluie pendant les mois de juin et juillet a influencé pour le peu de développement de céréales. **Lamboing.** La chaleur excessive de juillet et août a nui à la récolte pour la quantité, quant à la qualité elle a été bonne. **Neuveville. Culture des vignes.** Nous n'avons pas souffert cette année d'une manière appréciable des maladies de la vigne. Plus de pluies, en été et moins de pluies froides en septembre eussent augmenté quantité et qualité. Une éclaboussure de grêle venue de Gléresse a sensiblement compromis la quantité de notre vignoble de Chavannes. La quantité en général est encore en souffrance depuis 1879 et le sera encore pendant quelques années. Le rendement général peut être taxé le même que l'an passé. **Nods.** A cause de la sécheresse le grain se trouve petit.

District de Porrentruy. Asuel. Le temps sec du printemps a nui pour la récolte de l'orge et un peu pour l'avoine. La récolte du foin s'est faite dans de bonnes conditions ; celle du regain laisse à désirer. **Boncourt.** Les gelées tardives ont gênées à la floraison des céréales d'automne et la sécheresse et les souris aux céréales de printemps. **Buix.** La température a favorisé la formation de toutes les graines en général, par contre la sécheresse a été cause que la récolte en paille a été médiocre. Les céréales ont souffert sensiblement de l'attaque des souris qui se multiplient très rapidement et causent souvent des dégâts inattendus. **Bure.** La culture de nos céréales n'a pas subi d'altérations sérieuses concernant la production en qualité ou en quantité. Malheureusement la grêle est venue visiter notre contrée ; sans cette cause laquelle a avarié nos récoltes nous aurions eu une année prospère. **Charmoille.** La sécheresse a été cause que les céréales du printemps ont moins bien réussi que celles d'automne. **Cœuve.** La sécheresse a aussi un peu gêné à l'orge et à l'avoine mais les souris ont fait de grands ravages dans certaines parties du finage. L'hiver de 1880 a détruit plus de la moitié de nos arbres fruitiers et depuis on n'a que de

jeunes arbres encore improductifs. **Cornol.** Les récoltes qui avaient poussées avant le 31 mai ont été anéanties par la grêle, il n'y a eu que l'avoine et l'orge qui ont donné. **Lugnez.** La sécheresse a gêné à l'avoine et surtout aux fourrages. **Montenol.** Pour la récolte du froment et de l'épeautre l'influence de la température a été favorable, pour l'orge et l'avoine les gelées tardives, la sécheresse ont occasionné un dommage de 20 centièmes de la récolte. **Porrentruy.** La température a été favorable à la formation des grains qui sont généralement bien nourris et lourds, la sécheresse par contre a nui au développement de la paille, qui quoique de très-bonne qualité aurait pu être bien plus abondante. Les céréales ont surtout souffert de l'attaque des souris qui se multiplient avec une intensité extraordinaire dans notre commune et font très-souvent plus de ravages que la gelée ou les maladies. **Rocourt.** Les gelées tardives du printemps ont causé un assez grand dommage sur le développement des froments et sur la germination des céréales printanières orge, avoine etc. en général la récolte s'est faite dans d'excellentes conditions. **Seleute.** Le temps sec de cette année a favorisé les céréales.

Rapports concernant la récolte de 1886.

District de Courtelary. Orvin. Par suite des vents d'est au printemps le froment a souffert ce qui a gêné au rendement. La récolte des fruits a complètement manqué. **Romont.** Les pluies froides du printemps ont beaucoup gêné aux céréales de printemps, orge et avoine. **St. Imier.** Les céréales ont généralement pu satisfaire; elles ont été bien récoltées et n'ont pas eu trop à souffrir ni de la verse ni des gelées. Cependant elles ne se cultivent que pour la paille et pour changer la nature du sol. **Tramelan-dessous.** L'épeautre et le seigle ne se cultivent point chez nous. Pour le froment l'orge et l'avoine la récolte a été assez bonne, malgré les pluies tardives du mois de juin.

District de Delémont. Glovelier. La gelée a été cause que les arbres fruitiers n'ont rien produit. **Mettemberg.** Le temps trop pluvieux lors de la floraison a occasionné beaucoup de dommages aux céréales. **Saulcy.** Les céréales étaient superbes, mais par un orage très-violent, accompagné d'une très-forte grêle qui nous est arrivée du sud-est le 7 juillet, elles ont été anéanties, mais par un temps très-favorable et comme c'était encore avant la floraison, elles ont repris de leur valeur. La floraison a été retardé ainsi que la maturité. **Soyhières.** Les gelées tardives du printemps et les pluies abondantes, soit durant la floraison soit au moment de la moisson, ont nui tant à la qualité qu'à la quantité des céréales. **Vermes.** La température a été encore assez bonne cette année, sauf dans le courant de juin qui a été trop froid. La récolte des fourrages a été bonne surtout celle du regain.

District des Franches-Montagnes. Goumois. Sans les gelées tardives de ce printemps et les pluies pas trop fortes et trop fréquentes pendant les mois de mai et de juin la récolte des céréales, ainsi que celle des fourrages, eût été très-bonne.

District de Moutier. Bévillard. La température a été assez favorable. **Champoz.** Cette année notre commune a été épargnée de la grêle ou de toute autre cause pouvant causer des dommages. La grande quantité de neige survenue l'hiver passé et dont la disparition a eu lieu trop tard, a un peu gêné au développement du blé au printemps. **Corcelles.** La température en général a été favorable aux céréales, toutefois les pluies d'orages pendant la floraison ont nui quelque peu à la quantité et à la qualité du froment, orge et avoine. La rentrée s'est faite dans d'assez bonnes condi-

tions surtout pour les grains tardifs. **Court.** Le froment a été anéanti en partie par suite de la neige et des gelées de l'hiver dernier. La récolte des fruits a été presque nulle. **Crémines.** Sauf les gelées survenues pendant la floraison du seigle et les pluies fréquentes pendant celle du blé, la culture des céréales s'est bien opérée et la température n'a eu aucune influence funeste sur la récolte des céréales. **Loveresse.** Un temps pluvieux sur la floraison du blé a un peu compromis la récolte (ainsi Malleray). **Roches.** Année bonne blé un peu versé par le vent. **Saicourt.** La verse occasionnée par les vents lors de la floraison a gêné spécialement à la qualité. **Sornetan.** Pendant la floraison des céréales, celle-ci n'a pas pu se faire normalement à cause des vents et surtout des pluies torrentielles. **Souboz.** Cette année les vents violents et les grands orages pendant la floraison des céréales ont beaucoup nui; c'est à cette cause que nous avons à enregistrer des récoltes tout à fait médiocres.

District de Neuveville. Diesse. Les orages ont couché les froments ce qui a nui à sa maturité. Les fruits ont à peu près complètement manqué. **Neuveville.** La feuille des arbres ainsi que la vigne ont souffert du mildew, résultat des changements brusques de la température cet été. *Culture des vignes.* La vigne promettait une forte récolte avant la floraison; celle-ci se fit si mal que l'on ne récolte guère que les 60 % de ce que l'on avait attendu. En août le mildew reprit avec plus d'intensité que l'année 1884. Les propriétaires qui à temps encore traitèrent leurs vignes au sulfate de cuivre, ont conservé aux ceps le restant des feuilles, ils ont même favorisé une nouvelle végétation. **Prêles.** Des orages ont couché les froments ce qui a nui au rendement. Comme il y a eu du brouillard pendant la floraison les fruits ont été presque nuls.

District de Porrentruy. Asuel. La température a influencé sur la récolte du froment pendant la floraison, ceux-ci ont été versés. La récolte des foin et regain s'est faite dans de bonnes conditions. **Boncourt.** Les gelées tardives ont gêné aux céréales d'automne, les céréales de printemps n'ont pas souffert. Il n'y a eu que très peu de pommes, de poires et noix et de mauvaise qualité. **Buix.** La température a passablement favorisé la formation de toutes les graines en général. **Damphreux.** La récolte de céréales a été prospère cette année. **Damvant.** La pluie a gêné à la récolte du blé. **Porrentruy.** Les céréales ont eu un accroissement normal et n'ont souffert d'aucune influence climatérique défavorable. La récolte a été avancée par suite d'une sécheresse persistante qui a hâté leur maturité. Dans certaines expositions particulièrement sujettes à souffrir d'une sécheresse prolongée, la récolte a été un peu compromise par suite d'une maturité trop précipitée du blé surtout. Les pluies survenues vers la fin de la récolte ont particulièrement attaqué la qualité du blé, dont une certaine fraction, $\frac{1}{10}$ environ de la récolte totale a dû séjourner plusieurs jours soumis aux influences défavorables d'une température trop humide. Les fourrages ont été abondants et de bonne qualité; les récoltes ont été faites dans de très bonnes conditions par une température favorable. **Vendlincourt.** La récolte des céréales s'est faite dans de bonnes conditions et nous pouvons compter l'année pour une des meilleures sous tous les rapports.

Rapports concernant la récolte de 1887.

District de Courtelary. Commune de Courtelary. Un hiver froid, une neige persistante au printemps, telles sont les causes qui ont nui à la culture du blé. L'été a été trop sec pour les avoines. La quantité médiocre des fourrages récoltés doit aussi être attribuée à cette dernière cause.

La Ferrière. Hormis les pommes de terre toutes les récoltes ont été en souffrance cette année. En mai le froid et la neige, en juin et juillet la sécheresse étaient bien suffisants pour amener ces fâcheux résultats. Une forte baisse des prix du bétail s'est produite aux foires de l'automne. **Orvin.** La sécheresse en juillet et août a été cause du peu de rendement des graines du printemps, soit orge et avoine, de même que pour le regain et les légumes en général, qui ont très-mal réussi à l'exception des pommes de terre. La récolte des fruits a manqué presque totalement par suite des mauvais temps en mai. Le prix du bétail est au plus bas dans nos contrées. **Pery** (comme Orvin et la Ferrière). **Renan.** La récolte principale de cette commune est le foin et le regain. Au point de vue de la qualité elle peut être classée comme très-bonne, mais la quantité est de 25 % inférieure à celle de l'année dernière; elle peut être classée dans une moyenne ordinaire. **Tramelan-dessous.** Les neiges tardives, la sécheresse et la grêle ont passablement nui à la quantité et à la qualité des récoltes, ce qui a fait baisser le prix du bétail d'environ 100 fr. par tête en moyenne. **Vauffelin.** Le sec pendant environ dix semaines en été a été préjudiciable aux céréales et aux plantes légumineuses ainsi qu'au regain. Le prix du bétail est d'un tiers plus bas que l'année dernière.

District de Delémont. Bassecourt. La majeure partie des terrains de notre localité étant sablonneux, les récoltes en général ont souffert de la sécheresse, surtout l'orge, le blé et les pommes de terre. La baisse survenue sur le prix du bétail a pour cause la pénurie du fourrage. **Courroux.** Les gelées et la sécheresse de juillet ont surtout endommagé nos cultures; les pommes de terre seulement ont réussi. La récolte du foin ayant été médiocre il en est résulté une baisse sur le prix du bétail. (Ainsi Delémont et Pleigne). **Saulcy.** La récolte des céréales est bonne sous le rapport de la qualité, mais faible comme quantité. La récolte en foin est faible, ce qui doit être attribué aux chaleurs trop soutenues qui sont succédées aux pluies du printemps. Il s'en suit une grande baisse sur le prix du bétail, qui malgré cela a dû être vendu en partie. **Vermes.** La température d'été a été trop froide et pluvieuse en mai pour les récoltes, à l'exception des pommes de terre; les blés étaient beaux mais très-rares, et n'ont donné guère de paille, mais le rendement en grain a été bon. La récolte des pommes de terre a été bonne à cause du beaux temps depuis le mois de juin. Les arbres fruitiers n'ont rien donné à cause du mauvais temps en mai.

District des Franches-Montagnes. Les Bois. Le printemps s'est trouvé retardé à cause du mauvais temps. La sécheresse a beaucoup gêné à la récolte du foin et aussi un peu aux céréales; par contre, la récolte des regains a bien réussi et les produits du sol ont en général trouvé de l'écoulement. L'hiver s'est annoncé de bonne heure et le bétail se vend à de bas prix. **Goumois.** Cette année les récoltes des différentes cultures sont en général bonnes, dans notre commune du moins, sauf celles des fruits, qui sont médiocres. Les pluies et une température froide ont empêché les fleurs des arbres de se développer, comme aussi de se nouer dans de bonnes conditions. Ensuite, après leur transformation, la plus grande quantité des fruits se sont détachés des arbres avant leur maturité. Par contre il y a eu abondance de cerises. La rareté du foin est un des principaux motifs pour que le bétail ne puisse se vendre que difficilement et à des prix fort médiocres. **Peuchapatte.** Les récoltes ont été médiocres; la sécheresse a causé beaucoup de pertes; le bétail se trouve à une forte baisse et son entretien est assez élevé. **Soubey.** Nous devons considérer la récolte de l'année courante comme étant en général médiocre et nous attribuons le manque de quantité à la sécheresse qui s'est fait sentir dans les mois de juin et de juillet.

District de Moutier. Bévillard. Le printemps tardif, les gelées et la sécheresse de l'été ont empêché le développement des graines du printemps surtout; le froment a assez bien réussi dans notre sol humide de même que les fourrages. **Champoz.** La neige du printemps qui a duré trop longtemps

a beaucoup nui au développement des cultures de notre commune. La sécheresse a également causé des dommages qu'on peut évaluer à 30 %. Pour ce qui concerne les arbres fruitiers les gelées et la neige du printemps ont empêché la floraison. Le prix du bétail a sensiblement baissé cette année. **Corcelles.** La température de cette année a été en général favorable aux récoltes à l'exception de celle du mois de mai qui a été trop froid et trop humide pour le développement d'espèces de plantes. La quantité moindre de fourrage par rapport à celle récoltée l'année dernière a influé en partie sur le prix du bétail qui a subi une baisse considérable. **Courendlin.** Dans nos contrées les gelées tardives sont pour ainsi dire annuelles ; la sécheresse aussi a fait cette année un grand tort à la récolte des avoines et des regains. La valeur des produits agricoles est bonne et l'écoulement en est facile sauf pour ce qui concerne le bétail de l'espèce bovine ; celui-ci est réclamé à bas prix. **Crémines.** Malgré la neige tombé tardivement, les pluies abondantes du mois de mai, la sécheresse des mois de juin et août la récolte des céréales et des fourrages a cependant été bonne. **Lajoux.** Les fourrages n'ont pas été abondants par suite de la sécheresse survenue en juin ; aussi le prix du foin et du regain a été fort élevé. Par contre le bétail n'a pas eu grand écoulement en automne ; prix peu élevé. **Loveresse.** Au printemps les gelées tardives ont beaucoup nui aux différentes cultures ainsi qu'aux prairies. La sécheresse en mai et en juin a contribué à rendre peu abondante la récolte des fourrages. En juillet la grêle a fait des dégâts notables principalement aux céréales du printemps. **Malleray.** Le printemps froid et humide a nui au développement des céréales qui sont cependant restées au même prix l'année précédente. Le foin et la paille ont augmenté de prix tandis que le bétail a beaucoup diminué. **Rossemaison.** Les fruits des arbres avaient très-belle apparence au printemps ; ils étaient bien fleuris. Les froids et la pluie sont survenus, la sève s'est arrêtée, toutes les fleurs ont été gâtées. Les prix du bétail ont été bas et il n'y a pas d'écoulement. **Sornetan.** En général la neige persistante a fait un grand tort aux céréales d'automne ; les céréales d'été sont restées petites faute d'humidité ; la grêle du mois de juillet a fait du tort à toutes les récoltes. Le bétail est à bas prix avec écoulement facile. **Souboz.** Les récoltes de cette année ont subies, pour a peu près chaque espèce, des dommages assez sensibles. La forte couche de neige qui a couvert la terre depuis le 25 décembre 1886 jusqu'au commencement du mois d'avril a surtout fait dommage aux céréales d'automne qui ont dû en grande partie étouffer. Après est venu une longue série de jours pluvieux (avril et commencement de mai) qui ont lavé la terre et rendue lourde et difficile. Aux pluies ont succédé plusieurs semaines de sécheresse qui ont empêché les semences du printemps de germer et de se développer, ce qui a causé la mauvaise récolte de leur produits. Les fourrages par les causes ci-dessus n'ont pas mieux réussi. Après la récolte des foins la grêle est venu nous visiter et a causé des dommages assez considérables pour toutes les autres récoltes. Pour rendre la position de nos agriculteurs encore plus difficile, une baisse générale persistante du bétail est survenue pendant le courant de cette année et les animaux doivent être vendus à bas prix.

District de Neuveville. Lamboing et Nods. Les gelées du printemps et la sécheresse continue dès le commencement de juin à la fin d'août sont la cause principale du manque de regain, du peu de foin récolté, et encore du manque général des cultures du printemps telles que orge, avoine et plantes potagères. Baisse énorme sur le prix du bétail malgré le bon entretien et surtout point d'écoulement. **Neuveville. Culture des vignes.** Les vignes souffrent encore du gel de l'hiver 1879—80 par le manque de ceps. Malgré les mauvaises récoltes de ces dernières années, la culture continue à s'améliorer entre autre par l'introduction de nouveaux *bons plants* provenant de la vigne d'essais de la société de viticulture ; celui du Rhin (Sylvaner) est surtout recherché. Les vignes ne sont pas demandées et se vendent toujours bien en dessous de l'estimation cadastrale. Les petites récoltes de ces dernières années en sont une des principales causes. La

vigne a souffert dès la première période de la végétation de froids humides continus de plusieurs semaines et dès lors on ne pouvait attendre une forte récolte ; de plus le mildew, survenu au mois d'août, a fait de grands ravages, surtout dans les vignes non traitées au vitriol du cuivre.

District de Porrentruy. Buix. Les récoltes ont passablement souffertes de la sécheresse, notamment l'orge, l'avoine et le regain. Tous les produits en général se placent difficilement. Il en est de même pour le bétail. L'entretien de ce dernier se fait en général dans de bonnes conditions. **Bure.** La sécheresse et la grêle ont le plus gêné à la récolte. Le prix du bétail est tout à fait bas. **Damvant.** Ce sont principalement les gelées et la sécheresse qui ont nui aux récoltes. L'écoulement des récoltes et la vente du bétail se fait assez facilement mais à bas prix. **Frégiécourt** (comme Souboz). **Lugnez.** Les récoltes en froment, seigle, orge, avoine ont subi des dommages à cause de la sécheresse, environ le dixième ; pour les fruits la gelée a été le mobile du dommage. La récolte de froment, seigle, orge, avoine, comme qualité, est très bonne et pour les pommes de terre, les betteraves, choux-raves de même que pour le fourrage. Il n'y a pas d'écoulement ni sur le bétail ; quant à l'entretien il est assez bon. **Montenol.** Les récoltes des céréales, foin et regain ont souffert cette année des gelées tardives, des orages prolongés jusqu'au 5 juin, ensuite la sécheresse a succédé et c'est ce qui a compromis la récolte entière. **Montignez** (comme Damvant). **Porrentruy.** Les céréales ont bien réussi sauf l'avoine, qui a beaucoup souffert de la sécheresse prolongée de l'été ; sa maturité a été trop précipitée. Les fourrages sont de première qualité. Leur récolte s'est effectuée dans des conditions exceptionnellement avantageuses, rapidement et sans pluie. La récolte des fruits a été presque nulle. Au moment de la floraison la température, étant humide, a détruit le fruit avant son développement. Les cultures maraîchères ont été peu abondantes et très tardives grâce à la sécheresse prolongée, favorable par contre pour les pommes de terre. **Reclère.** Les gelées du printemps, les pluies froides du mois de mai ainsi que la sécheresse de l'été ont exercées de fâcheuses influences sur les récoltes en fourrages, paille et surtout en fruits qui promettaient beaucoup au commencement du printemps. **Rocourt** (comme Reclère). **Seleute.** Les récoltes de foin et de regain, de céréales ont été bonnes et n'ont pas subi de dommages. Les fruits n'ont pas donné. Les prix du bétail restent bas, et l'écoulement est peu actif. **Vendlincourt.** Le temps a été en général très bon sur les différentes cultures, sauf pour le regain qui a été contrarié par la sécheresse ; l'écoulement de tous les produits s'est fait dans de bonnes conditions et la valeur s'est maintenue à un prix raisonnable ; le prix du bétail a sensiblement diminué à cause de la récolte qui a été abondante sauf pour le regain ; de sorte que l'on peut considérer quand même l'année comme une des meilleures sous le rapport de la production.

Rapports concernant la récolte de 1888.

District de Courtelary. La Ferrière. Toutes les récoltes ont été en souffrance cette année. Le mois de mai fut trop sec. Par contre les pluies continuelles en juin et juillet ont nui et ont beaucoup retardé la floraison. Les céréales en général, et principalement les avoines étaient magnifiques en septembre ; malheureusement il a neigé et gelé au commencement d'octobre ; la maturité a été arrêtée et la paille gâtée. Le prix du bétail a été bas toute l'année. **Orvin.** La sécheresse en mai et les pluies continuelles pendant les autres mois de l'été ont été cause du peu de rendement du foin ainsi que des graines d'automne. Les graines du printemps ont par contre très bien réussi. La récolte des fruits a été exceptionnellement bonne ;

on ne se souvient pas d'en avoir vu pareille quantité. **Péry.** Le printemps tardif a nui au foin et au froment. L'été pluvieux est cause que le foin et le regain sont de qualité médiocre. La maladie des pommes de terre est cause que celles-ci se vendent à un prix élevé. Le bétail a peu d'écoulement par suite du manque de fourrage. **Renan** (comme Orvin). **St. Imier.** L'année ayant été très pluvieuse depuis le milieu du mois de mai, les céréales ont souffert de la verse; les foins et les regains se sont effectués dans la pluie et dans de mauvaises conditions. Les fourrages sont très chers, de même que la paille et le bétail s'en ressentira pendant l'hivernage. Le bétail médiocre n'avait pas grand prix sur les marchés d'automne. **Tramelan-dessous.** Les pluies continuelles et la neige ont nui à la qualité et à la quantité des récoltes. Le bétail a encore baissé de 45 %. **Tramelan-dessus** (comme la Ferrière). **Vaufelin.** Les gelées du printemps nuisent aux récoltes de fruits; en général les arbres fruitiers dépérissent. L'année courante a été trop pluvieuse; les avoines ne se vendent pas à un prix rémunérateur: les prix du bétail sont bas.

District de Delémont. Bassecourt. Le temps froid et sec qu'il a fait pendant le mois de mai a été cause du moindre rendement des céréales d'automne et le temps pluvieux et froid du mois de juillet a gâté la récolte des fourrages. **Courfaivre.** Cette année est, par exception extraordinaire, pour la récolte des fruits. La vente du bétail se fait difficilement et à des prix tout à fait bas: c'est là un grand préjudice pour l'agriculture. **Delémont.** La grêle a fait beaucoup de mal à toutes les récoltes: les pluies et le froid ont beaucoup nui surtout aux céréales, le foin sera cher et le bétail baisse. (Ainsi Courroux). **Pleigne.** Les récoltes ont souffert des gelées printanières, de la grêle ainsi que du mauvais temps pendant l'été ce qui en a considérablement diminué le produit (ainsi Movelier). **Saulcy.** Les récoltes peuvent être considérées cette année dans une faible moyenne; excepté les orges, avoines et fruits. Le temps froid et persévérant a été un obstacle puissant pour l'abondance des récoltes et leur qualité surtout pour les blés et les herbes artificielles, et surtout pour les prairies. Les fourrages sont chers et trouvent un écoulement rapide provoqué par leur faible quantité et le bon marché du bétail en général. **Undervelier.** La pluie persistante pendant l'été a nui considérablement aux foins et aux regains. **Vermes.** L'année 1888 a été très mauvaise pour le foin et les blés, le temps étant défavorable pour les récolter. La récolte des pommes de terre a été médiocre pour la raison que le quart en était gâté. La récolte des fruits, pommes et poires, a été très bonne cette année, il y en avait en abondance. Le bétail qui est la seule ressource du cultivateur est assez bien soigné, mais les prix en sont très bas, ce qu'on peut attribuer au manque d'argent et à la récolte du foin qui a été médiocre et très mal récolté.

District des Franches-Montagnes. Les Bois. La pluie et la neige ont beaucoup nui aux différentes récoltes. Le bétail se vend à des prix peu rémunérateurs pour les éleveurs (ainsi Bémont). **St. Brais.** La sécheresse du printemps et les froides pluies de juin ont beaucoup nui aux récoltes ainsi qu'aux prix du bétail. **Breuleux.** La grêle, la neige et la gelée ont abimé la grande partie des récoltes et ont nui considérablement à la vente du bétail. **Les Enfers** (comme Les Bois). **Epiquerez.** La grêle a énormément ravagé toutes les récoltes et a occasionné une grande baisse sur le bétail. **Goumois.** Cette année dans notre commune les récoltes des arbres fruitiers puis celles des orges, des avoines et des fruits à racines ont très bien réussi. Il n'en est pas de même de celles des foins et des froments. Ce printemps les gelées, puis la neige qui a stationné par trop longtemps, ont été considérablement nuisibles, notamment aux champs de blé; ceux-ci n'ont donné que peu de gerbes. Les fourrages seront recherchés et le bétail se vend à des prix relativement bas et a peu d'écoulement. **Montfaucon.** L'année a été humide et froide; en général les récoltes sont médiocres, ce qui fait que le bétail se vend guère bien; prix bas et peu d'écoulement. **Noirmont.** Les récoltes tant en foin qu'en céréales ou légumes ont été grêlées au moment ou elles commençaient à être en bonne croissance; elles

ont repoussées et été retardées de sorte que d'après ce retard il a neigé sur les moissons et le 4 octobre celles-ci ont été considérablement avariées par la neige. **Peuchapatte** (comme Epiquerez). **Soubey**. La récolte des fourrages a été faite dans de mauvaises conditions à cause du mauvais temps qu'il a fait pendant la saison des foins et des regains. Il en est de même pour la récolte des céréales, néanmoins cette dernière a produit un rendement assez satisfaisant comme quantité. Quant aux prix du bétail ils sont très bas. Les éleveurs se plaignent et cherchent d'autres moyens que l'élevage pour consommer les récoltes. On commence à faire le commerce du lait pour en produire soit du beurre, soit du fromage.

District de Moutier. Bévillard. Après un hiver long et rigoureux le printemps s'est plutôt montré comme été; aussi tout faisait prévoir à nos agriculteurs une année féconde et fertile, mais à mi-juin les pluies et le froid persistants ont été cause que les récoltes se sont faites dans de mauvaises proportions. **Champoz**. Le temps qui a été le plus souvent couvert et humide a passablement nui aux récoltes d'automne ainsi qu'aux pâturages, le prix du bétail est bas. (Ainsi **Corcelles**). **Courrendlin**. Dans nos contrées il n'y a pas eu de gelées tardives comme les années précédentes; par contre les mois de printemps étaient froids, les froments se sont considérablement éclaircis en avril; ces derniers ont produit 45 centièmes de moins qu'ils auraient pu produire. De fréquentes petites pluies ont eu lieu pendant l'été lesquelles ont empêché de rentrer les produits bien conditionnés. **Crémines**. La température n'a pas eu une influence bien funeste sur le rendement des céréales et fourrages, par contre il n'en est pas de même pour la qualité qui n'est que médiocre. Les petits regains n'ayant en outre pu être utilisés à cause de la neige tombée les premiers jours du mois d'octobre et des gelées; le bétail a subi une baisse très sensible. **Eschert**. La récolte des foins s'est faite dans de mauvaises conditions aussi bien que celle du froment. Les pluies presque journalières ont diminué de moitié la qualité de ces deux récoltes. Le prix du bétail a toujours une forte tendance à la baisse. **Genevez**. Les pluies trop prolongées pendant les mois de juin, juillet, août et septembre et ensuite les gelées hâtives et prolongées ont exercé sur toutes les récoltes une influence néfaste. Les gelées ont détruit complètement la petite récolte en prunes et ont été la cause du mauvais rendement en fourrages. **Loveresse**. L'année en général a été bonne, sauf pour les fourrages qui ont souffert de la pluie. La baisse signalée l'année dernière sur le bétail s'accroît toujours d'avantage. **Malleray** (comme Bévillard). **Mervelier**. La récolte des céréales de cette année se trouve tout à fait mauvaise, les gelées tardives et la pluie froide pendant la floraison en sont les principales causes. La valeur des produits et leur écoulement sont très-minimes, attendu qu'une crise générale règne sur toutes les industries; le bétail se trouve à un prix exceptionnellement bas. **Moutier**. Pluies continuelles du printemps et de l'été ont gêné à la récolte en général. Les fruits étant très-abondants sont à bas prix. Fourrages et pommes de terre se vendent très-cher, bétail très-bon marché. Entretien du bétail passable. **Pontenet**. Beaucoup de pluie pendant la floraison du blé a fait un peu tort. Comme tous les produits n'étaient pas de première qualité les prix sont restés dans une bonne moyenne et leur écoulement était assez facile. Le bétail a beaucoup souffert du mauvais temps surtout celui qui était élevé sur les montagnes. **Roches et Rossemaison** (comme Loveresse). **Sornetan**. En général le temps a été propice à toutes les cultures. La récolte du foin ainsi que celle des céréales s'est effectuée avec peine à cause des pluies. Toutefois de ces récoltes il y en a peu de gâtées. Le foin, la paille, les pommes de terre trouvent un écoulement facile et à des prix élevés. Le bétail est recherché mais à bas prix. **Souboz**. Par suite des neiges tardives et du temps pluvieux on n'a pu commencer les travaux de la campagne que dans les premiers jours du mois de mai. La neige a en grande partie détruit sous son épais manteau les céréales d'automne. A plusieurs endroits les agriculteurs se sont vus forcés de remplacer ceux-ci par des semences de printemps. L'été pluvieux a retardé la maturité et beaucoup ont dû rentrer leurs récoltes non mûres après avoir attendu celle-ci

jusqu'en octobre. Une partie en a été ensevelie sous la neige qui est tombée le 7 octobre et les jours suivants en formant une couche de 20 à 25 centimètres et qui n'est disparu que le 17 laissant de ses restes au flanc nord de la montagne à la vue du paysan découragé. Les arbres sont fortement endommagés.

District de Neuveville. Lamboing. L'agriculteur a eu beaucoup de peine à récolter cette année; les temps pluvieux et froids ont beaucoup gêné aux récoltes qui ont été en général médiocres. Tout, en général, a peu de valeur; le bétail se vend à vil prix. **Neuveville.** Le printemps a été retardé mais beau du 15 avril au 10 juin. Du 17 juin au 14 octobre le temps a été très-humide et frais et la neige est venue de bonne heure sur les hauteurs cette automne. *Culture des vignes* Le gel de l'hiver 1879—80 se fait encore sentir par le manque de ceps; en général la culture se fait dans des conditions assez satisfaisantes. — Les vignes se vendent toujours en dessous de l'estimation cadastrale et sont peu demandées; les mauvaises récoltes de ces dernières années en sont une des causes principales. Le temps humide et froid d'une grande partie du printemps et de l'été est cause de la très-petite récolte de cette année. Le mildew grâce au traitement par l'eau céleste a fait peu de mal cette année. **Nods.** Les récoltes de l'année eussent été passables si la sécheresse ne s'était pas montrée aussi forte en mai. Les pluies continuelles de juin à octobre, ont occasionné une perte énorme pour les froments, lesquels étaient passablement en rouille. Les orges et avoines étaient jolies, s'il eut été possible de les rentrer par le beau temps. Prix généralement bas pour le bétail et peu écoulement.

District de Porrentruy. Boncourt. Les céréales d'automne ont souffert de la sécheresse en mai et toutes les récoltes en général ont souffert de la température trop froide qui s'est maintenue toute l'année, les pluies pendant les mois de juin et de juillet ont gêné à la qualité des fourrages. Le bétail se vend à des prix trop bas pour que le cultivateur soit rémunéré de son travail. **Courtemaiche** (comme Boncourt). . . . Les pommes de terre ont été gâtées par les pluies d'automne, et cette circonstance a fait baisser le prix des jeunes porcs. **Fahy.** Dans notre pays les pluies prolongées, suivies de sécheresse ont été la cause de la mauvaise récolte du blé. En général les produits s'écoulent assez facilement mais à bas prix. Le bétail se vend aussi à bas prix, cependant il est bien entretenu. **Lugnez.** Le foin a souffert de la pluie comme qualité, l'avoine de la grêle comme quantité, le chanvre est tout à fait détruit par la grêle et quant à l'écoulement des produits et du bétail il n'y en a pas. **Porrentruy.** Les récoltes des fourrages et des céréales se sont faites péniblement et dans de mauvaises conditions par suite d'une température trop humide; la valeur qualitative des produits a été de ce fait passablement amoindrie. Tous les produits fourragers et les pailles seront recherchés et d'un prix relativement élevé surtout pour la paille. L'abondance des fruits est générale dans la contrée de même que pour les produits maraîchers. **Seleute.** Les récoltes de foin, céréales ont été mauvaises cette année par suite de la grêle et des pluies prolongées. Les fruits se sont ressentis également de la grêle et des pluies; la qualité et la quantité ont été très amoindries. Les prix du bétail restent bas et peu rémunérateurs; l'écoulement est presque nul, et vu la rareté de fourrage, l'entretien est assez coûteux.

Rapports concernant la récolte de 1889.

District de Courtelary. Orvin. Les pluies fréquentes de l'été ont été cause en majeure partie du peu de rendement du froment, de même que les souris qui pullulaient cette année et ont causé des dommages sérieux au froment en tranchant les épis même avant leur maturité. La mauvaise

qualité des fourrages (foin) est due aussi à la fréquence des pluies. Par contre, ensuite de l'augmentation des fourrages comparativement aux années précédentes et pour d'autres causes, encore le bétail a atteint un prix relativement élevé. **Péry.** L'arrivée tardive du printemps a nui aux céréales; par contre la récolte des fourrages n'a souffert d'aucun dommage, ce qui a causé une augmentation sensible sur le prix du bétail. **Renan.** L'été pluvieux a beaucoup nui aux récoltes en blé, épeautre et seigle, la maturité de l'orge et surtout de l'avoine a été très retardée; beaucoup de paille, mais peu de rendement en grains. Les foins, très-abondants, ont généralement été rentrés dans de bonnes conditions. **St. Imier.** Le temps a été très-changeant cette année: pluvieux, chaud, orageux; cependant les foins se sont faits sans pluie, de même que les regains. Les fourrages ont été abondants, mais de qualité assez bonne seulement; les produits, lait, viande, fromage, beurre sont à des prix élevés et très-rares. Le bétail est cher, les vaches-lait particulièrement, qui se vendent jusqu'à 500—550 francs pour les bêtes de bonne qualité mais ordinaire. La culture des arbres fruitiers est malheureusement nulle. **Tramelan-dessus.** Toutes les récoltes se sont faites dans de bonnes conditions, exceptée l'avoine, cette céréale n'ayant pu mûrir à temps voulu, a été atteinte par les gelées prévues de l'automne. Le prix du bétail, qui était bas au printemps a considérablement augmenté en automne.

District de Delémont. Bassecourt. La grêle et le temps trop pluvieux pendant le courant de l'été a été la cause du moindre rendement des céréales. **Courfaivre.** Les gelées tardives, la longueur de l'hiver dernier, les pluies continuelles sont les causes premières des faibles récoltes de cette année, surtout pour les fruits. Pour la vente du bétail, on peut dire que l'année 1889 doit être considérée comme bonne. **Delémont.** La somme de chaleur a été insuffisante et tous les produits du sol s'en ressentent. Bonne récolte de fourrage; prix du bétail satisfaisant. **Pleigne.** La pluie et le vent du printemps surtout ont fait beaucoup de tort aux différentes cultures. **Saulcy.** Le mois de juin très-pluvieux a nui aux blés comme quantité et qualité. La grêle arrivée vers la mi-juin a fait passablement de ravage. Les fourrages sont bon marché et ne sont pas recherchés. Le bétail est très-cher. **Vermes.** La récolte des fourrages a très-bien réussi, mais par contre celle des blés d'automne a très-mal réussi, par suite du mauvais temps, arrivé en juin et juillet, ou il aurait dû être favorable, ce qui a fait beaucoup de tort à la récolte des pommes de terres, lesquelles ont très-mal réussi. Le prix du bétail, qui est très-élevé, encourage les cultivateurs à entretenir celui-ci avec soin, ce qui est la seule ressource.

District des Franches-Montagnes. Les Bois. Les pluies continues du mois de mai et juin ont beaucoup nui aux céréales et aux arbres fruitiers lesquels n'ont rien produit ou à peu près rien; à part cela l'année est bonne; le bétail a beaucoup augmenté. **Les Enfers.** Il a plu beaucoup, de sorte qu'il y a passablement de fourrage, ce qui fait que le bétail est assez recherché et se vend bien. **Goumois** (comme Les Bois). **Montfaucon** (comme Les Enfers), **Noirmont.** En général l'année a été humide, les récoltes de toute nature ont traîné en longueur à cause des pluies. **Saignelégier.** Les pluies de juin et juillet ont bien gêné aux céréales et ont occasionné la maladie des pommes de terre, quant au bétail il se vend assez bien et de l'écoulement.

District de Moutier. Bévillard. Les récoltes en général ont été moyennes; un hiver long et un printemps tardif ont considérablement nui à différentes récoltes; la valeur des produits a légèrement augmenté, ainsi que le prix du bétail (ainsi Corcelles). **Courrendlin.** Il n'y a pas eu de gelées tardives cette année; la pluie et le vent sont les causes principales des pertes éprouvées. La valeur des produits est assez bonne en général et leur écoulement facile. Le bétail se vend bien actuellement; son entretien est assez coûteux. **Crémines.** La température humide a eu une influence funeste sur le rendement et la qualité des céréales; par contre il n'en est

pas de même pour la quantité et la qualité des fourrages, ce qui contribue au maintien du prix élevé du bétail. **Genevez.** Les mois de mai et de juin ont été très favorables au rendement de la récolte en fourrages. Cependant les mois de juillet et août, par la pluie persistante, ont exercé une mauvaise influence, ce qui a été la cause de la mauvaise récolte des fourrages et des fruits à racines. **Lajoux.** En règle générale bonne production cette année surtout pour les fromages; le bétail a augmenté de valeur d'une manière sensible. Par contre les fourrages ont diminué de valeur, vu la plus grande abondance. Peu d'arbres fruitiers et peu de fruits, parce qu'on accorde peu de soins aux arbres fruitiers. **Loveresse.** L'année a été particulièrement favorable aux fourrages qui ont été abondants partout sauf dans les prairies humides où l'eau a fait des dégâts importants sur les bords des cours d'eau. Les blés forts ont été couchés par les averses du mois de juin, ce qui a diminué le rendement; aussi les pommes de terre ont été battues par les averses. Le prix du bétail a subi une hausse bienvenue. **Moutier.** Été froid et pluvieux. Les arbres fruitiers n'ont rien produit. Les fourrages sont bon marché. Les pommes de terre se vendent assez chères. Le bétail atteint des prix très élevés. Entretien du bétail passable. **Sornetan.** Les gelées précoces de l'automne dernier, ainsi que les fortes et fréquentes ondées de cet été ont nui considérablement à la bonne marche de la germination et de la fructification du froment dont la récolte a été très mauvaise. Le grand rendement en pommes et en poires de l'année dernière est cause, que les pommiers et poiriers n'ont pas ou peu fleuri cette année. Le bétail se vend facilement et à un prix rémunérateur. **Sorvilier.** La pluie a considérablement nui à la récolte des céréales d'automne. Dans nos contrées il se vend peu de récoltes. Le prix du bétail est relativement assez bon. **Souboz.** Les neiges tardives ont en grande partie détruit les céréales d'automne et les cultures du printemps n'ont pu être faites que dans le mois de mai de sorte que les moissons retardées par le fait ci-dessus et par l'année pluvieuse n'ont pu se faire en grande partie que dans le mois d'octobre. Sous le rapport des fourrages on peut être satisfait et, comme le bétail se vend passablement cher, l'agriculteur peut faire honneur à ses affaires plus facilement que l'année précédente.

District de Neuveville. Les froments d'automne ont généralement manqué et ont dû être remplacés par des blés du printemps. Le prix du bétail se maintient au prix élevé. **Neuveville.** Printemps et automne humides; mai favorable, très belle période du 1^{er} au 20 juillet pour les fenaisons à la montagne et du 26 août au 19 septembre pour la moisson. *Culture des vignes.* Malgré le peu de rendement des vignes pour ces dernières années, la culture continue à se faire normalement. On ne demande pas à acheter des vignes, et celles qui se vendent restent bien en dessous de l'estimation cadastrale. Le premier printemps promettait une assez belle récolte, mais les pluies froides continuelles de l'été, ont beaucoup nui à la production des raisins et favorisé les vers qui ont fait diminuer la récolte de moitié ou des trois quarts.

District de Porrentruy. Boncourt. La température froide et humide du printemps, notamment en fin avril et mai, a été la cause du faible rendement du seigle et blé en grain; la même cause pour la murriture des pommes de terre en juillet et août. **Buix.** La récolte en foin a passablement souffert des inondations; celle du regain a été bonne. Les récoltes d'orge et d'avoine ont été considérablement dévastées par les souris. Les fourrages quoique en baisse, s'écoulent assez facilement. Le prix du bétail est en forte hausse. **Bure.** Les souris et les trop grandes pluies ont le plus gêné aux récoltes. Le prix du bétail est dans un prix moyen, son entretien est de foin et de paille. **Cœuve.** La récolte en fourrage a été satisfaisante cette année et le prix du bétail a beaucoup augmenté. **Courtemaiche.** Le blé a eu la gelée du 15 novembre au 1^{er} février, sans neige, ce qui a été la cause d'une mauvaise récolte. Les pommes de terre ont eu la pluie pendant le mois de juin et les souris ont causé de grands ravages. Le foin n'est pas de bonne qualité; on a eu beaucoup de peine à le rentrer.

Lugnez. Le foin a souffert de la pluie quant à la qualité, pour l'écoulement des produits il n'y en a pas. Quant au bétail il est assez recherché et les prix sont assez élevés. **Montenol.** Les récoltes ont souffert vers la fin juin et dans le courant de juillet des grandes pluies, mêlées d'orages, qui ont renversé les céréales et c'est ce qui en a compromis le rendement, de même que pour les pommes de terre. **Porrentruy.** Malgré la grêle du 12 juin les récoltes fourragères et des céréales ont été très satisfaisantes, la seconde coupe fourragère a surtout été abondante et de qualité extra. La culture fruitière a été la plus endommagée, aussi la production de cette branche agricole, qui cependant au printemps avait assez bel aspect, a été insignifiante. L'abondance des récoltes fourragères et la qualité excellente de ces produits ont pour conséquence de provoquer une hausse sensible sur les prix du bétail, de la race bovine principalement. **Rocourt.** Les pluies trop abondantes de l'été, le défaut de chaleur ont causé un dommage essentiel aux fourrages secs (foin, luzerne, etc.) de même qu'aux céréales en ce sens que la floraison des blés a eu lieu dans de très mauvaises conditions et a été cause, ainsi que les souris, du peu de rendement en grain pour la récolte de cette année. **Vendlincourt.** La récolte de cette année a été bonne sous tous les rapports, sauf pour les quelques fruits qui n'ont pas réussi; l'influence du temps sur les différentes cultures et celle de la récolte a été satisfaisante, le prix du bétail a augmenté cette année d'environ 30 % de plus que les années précédentes. Nous avons eu de fortes pluies qui ont occasionné quelques dégâts à la récolte de foin et légumes.

Rapports sur la récolte de 1890.

District de Courtelary. Les pluies, la gelée et surtout la grêle ont passablement gêné aux différentes récoltes. Le prix du bétail a sensiblement augmenté et se maintient. **St.-Imier.** La récolte des foins et des regains s'est faite dans d'excellentes conditions au point de vue de la qualité et de la quantité; les céréales ont souffert de la verse et de la rouille. Le bétail a atteint des prix énormes et le lait est très rare; le bétail gras est très recherché. **Sonceboz.** Les récoltes ont été en général d'un rendement médiocre. Pour ce qui concerne les céréales et les plantes racines qui promettaient beaucoup, les pluies successives de l'été ont fait diminuer environ de moitié la quantité et la qualité. Quant aux fourrages, il y en avait en quantité, mais la qualité en a été amoindrie par suite de mauvais temps prolongés à l'époque de la floraison. **Tramelan-dessus.** Les récoltes en général ont souffert des froides pluies de l'été, de la grêle et des gelées. Cependant les fourrages ont réussi en sorte, que le prix du bétail est élevé. Jusqu'au premier août les vaches ont été exceptionnellement bonnes laitières. **Vauffelin.** Les gelées du printemps nuisent à la floraison des arbres. Les prix du bétail sont rémunérateurs.

District de Delémont, Bourrignon. Nous avons été assez visités, dans notre commune, cet été par les brouillards et le mauvais temps, ce qui a nui beaucoup aux arbres fruitiers et à la récolte des pommes de terre. **Courfayve.** Les brouillards et l'humidité continus ont gâté la récolte en fruits cette année. Pour les autres récoltes le temps a été en général satisfaisant. Tous les produits s'écoulent facilement surtout les produits laitiers; ces derniers à de bons prix. Les autres produits restent à des prix modérés. Le bétail est hors de prix, condition à l'avantage du cultivateur. **Courte-telle.** Notre contrée est toujours exposée aux gelées tardives qui compromettent assez souvent, comme c'est le cas pour cette année, la récolte des fruits. Les récoltes abondantes de fourrages de ces trois dernières années ont produit une grande baisse sur les prix du foin, qui sont tombés de fr. 3.50 les 50 kilos à fr. 1.50; par contre, les produits laitiers ainsi que le

bétail en général ont subi une hausse réjouissante. **Pleigne.** Toutes les récoltes, excepté celles des plantes racines et des fruits ont été en général assez bonnes. Les pluies et les gelées du printemps ont été cause du manque total de fruits cette année. Quant aux céréales, aux prairies et aux cultures diverses, le rendement laisse peu à désirer et la qualité a été bonne; aussi le bétail s'est-il maintenu pendant toute l'année à un prix très élevé, grâce à la quantité et à la qualité du fourrage. **Soulce.** La gelée du printemps et la grêle du mois d'août ont nui considérablement à toutes les récoltes. Les fruits entre autres ont perdu beaucoup de leur valeur. **Vermes.** La récolte du fourrage foin et regain a été très bonne, mais on ne trouve pas d'amateurs pour le vendre. Celle des graines, blés, a été médiocre par suite du mauvais temps vers la fin juin et juillet; mais l'orge et l'avoine ont été bonnes. La récolte des pommes de terre aurait été très bonne, mais il y en avait beaucoup de gâtées. La récolte des plantes légumineuses a bien réussi. Le bétail est très bien soigné et se vend excessivement cher.

District des Franches-Montagnes. Les Bois. La récolte de foin a été bonne, mais elle a été retardée par les mauvais temps, ce qui a été cause qu'il y a eu peu de regain. La récolte des fruits est nulle par suite des gelées et des mauvais temps de ce printemps. Les fromages sont très élevés; le bétail se vend de très bon prix et est en général bien entretenu. **La Chaux.** Le temps a eu une heureuse influence sur les différentes cultures; les produits récoltés sont à un prix moyen, les produits laitiers à un prix très élevé; bon écoulement des produits laitiers; le bétail est à un prix très élevé; il y a grande amélioration dans l'entretien du bétail. **Epauvillers.** Les arbres fruitiers n'ont pas fleuri cette année. L'année écoulée ayant été pluvieuse, les récoltes ont laissé par ce fait à désirer, sous le double rapport de la qualité et de la quantité. **Goumois.** Cette année, dans notre commune, on peut admettre comme bonnes les récoltes des foins et des céréales tant en quantité qu'en qualité, malgré les pluies continuelles qui ont duré plus de quinze jours de suite durant ce printemps et durant l'été écoulé. Les gelées et plus tard les pluies et les brouillards froids ont considérablement nui aux arbres fruitiers de notre contrée. Le bétail se vend à des prix très élevés et a un écoulement facile. **Montfaucon.** L'année a été humide et froide; les graines n'ont guère bien réussi, cependant il y a passablement de fourrage, par conséquent le bétail est assez recherché et se vend à un prix assez élevé. **Les Pommerats, Saignelégier et Soubey.** Les pluies et la gelée de ce printemps ont fait tomber les fleurs des arbres fruitiers, la récolte du foin est en abondance et la qualité en est très bonne (Pommerats); la grêle de la nuit du 16 au 17 juin a passablement diminué le rendement des pommes de terre et diminué la récolte du foin dans les finages placés bas (Saignelégier). Quant au bétail, il est cher et bien recherché et l'entretien en général bon. **District de Moutier. Champez.** Les pluies continuelles sur la floraison ont excessivement nui au développement des cultures de notre commune. Quant aux arbres fruitiers le brouillard, la gelée et le vent ont porté de grands préjudices au rendement. Notre climat n'est pas favorable aux arbres fruitiers. Pour ce qui concerne les prix du bétail, ils sont satisfaisants et le bétail est en général bien entretenu. **Corcelles.** L'hiver a été rigoureux pour les céréales trop découvertes. En été des averses et des vents violents ont nui à la quantité et à la qualité des récoltes en graines et en fruits, tandis que la température a été excellente pour les fourrages, ce qui a contribué beaucoup au maintien ou même à la hausse du prix du bétail. **Crémines.** Les pluies presque continuelles de l'été ont nui à la qualité des céréales et surtout au développement des pommes de terre, par contre les fourrages sont abondants et de bonne qualité, ce qui contribue aux prix rémunérateurs du bétail. **Loveresse.** La température a été très favorable pour la culture des plantes fourragères ce qui fait que le bétail se maintient à des prix très élevés. Les blés ont souffert des fortes pluies du mois de juillet et d'août et la maladie des pommes de terre s'est développée pour la même cause. **Mervelier.** La récolte des céréales pour cette année se

trouve assez bonne; cependant les pommes de terre ont beaucoup souffert par la maladie; les blés ont beaucoup souffert par les vents impétueux au moment de la floraison qui les ont couchés par terre et diminué sensiblement leur rendement. **Pontenet.** L'année a été généralement trop pluvieuse, surtout pendant la floraison des graines et au temps de la moisson les forts vents, qui sont arrivés, ont fait tomber l'avoine. Pour les arbres fruitiers l'agriculteur ne s'en occupe plus que très peu. **Roches.** En général la saison pluvieuse dès le début du printemps, ainsi que les gelées tardives ont compromis les récoltes. La récolte des produits laitiers a été abondante, mais laisse beaucoup à désirer sous le rapport de la qualité; leur écoulement est très faible. Quant au prix du bétail, il est à un prix rémunérateur pour l'élever et son écoulement est très facile. **Rossemaison.** La qualité du fourrage aurait pu être meilleure, si le temps eut été favorable à la récolte, les pluies ont été trop fréquentes. Le bétail gardé à l'écurie est bien entretenu; le paysan, qui en avait vendu, a été récompensé de ses peines par les prix élevés. **Saules.** Les temps pluvieux de cette année ont nui à la qualité des fourrages surtout pour la première récolte, ainsi que pour la rentrée des céréales. Les agriculteurs sont satisfaits des prix du bétail. **Sorvilier.** Depuis l'hiver 1879 les arbres fruitiers ont dépéri et depuis lors les produits sont insignifiants; la mauvaise influence des brouillards de mai fait la ruine des arbres fruitiers. Les mois de juin, juillet et août, très humides, ont nui passablement aux céréales qui ont été fortement versés. Les pommes de terre ont été gravement atteintes dans les terres lourdes. L'écoulement du lait se fait assez rapidement et à bon compte. Le prix du bétail a atteint un maximum tel qu'il n'a été de longues années. On peut constater que, depuis l'amélioration des sujets reproducteurs par les autorités cantonales, le bétail a sensiblement prospéré. **Souboz.** La grêle a plus ou moins endommagé les céréales et les fruits à racines. Les arbres fruitiers ont dû supporter les intempéries du printemps.

District de Neuveville. Lamboing. Les pluies, les gelées, les froids et les coups de vents ont beaucoup gêné, tant aux foins qu'aux céréales, et, en particulier les arbres fruitiers ont été pour ainsi dire nuls. Le bétail est à un prix assez élevé et il s'écoule facilement. *Culture des vignes.* En général les vignes continuent à être bien cultivées; pour le moment les demandes d'achat de vignes sont encore rares. Ce qui a nui à la récolte de cette année, c'est la température en général froide et humide de tout l'été. La grêle a aussi été cause d'une assez grande diminution de la récolte. **Nods.** La mauvaise qualité du foin en esparcette est due aux pluies continuelles qu'il a faites en juin et la première quinzaine de juillet. Les froments, étant en fleurs à cette saison, ont beaucoup perdu de leur valeur. Le prix du bétail est généralement haut, mais l'engrais se fait lentement vu la maigresse des fourrages et leur mauvaise qualité. **Prêles.** La moisson s'est faite en général dans des conditions peu favorables. Le bétail se vend à de bons prix.

District de Porrentruy. Asuel. Les trop fréquentes pluies ont beaucoup nui aux récoltes, surtout pour la qualité. Tous nos produits se sont bien écoulés, surtout le bétail; il faut cependant excepter les fourrages. **Bressaucourt.** Le 50 % du foin a été mal récolté; le foin bien récolté rend beaucoup de lait. **Buix.** Les récoltes en fourrages (foin et regain) ont été gâtées dans les prés longeant les cours d'eau par les crues extraordinaires, c'est pourquoi nous disons (E. prairies) que ces récoltes sont médiocres. **Bure.** La gelée et les trop grandes pluies ont gêné sensiblement dans la commune le produit des récoltes. Le prix du bétail est passablement élevé. **Montenol.** La récolte des céréales, foin et plantes fourragères a souffert du vent et des pluies continuelles du mois de juin et juillet, ce qui en a diminué la qualité; l'entretien du bétail et l'avancement de l'agriculture laissent encore à désirer, mais le bétail se vend encore à de bons prix. **Montignez.** Dans notre commune les récoltes de fourrages ont été bonnes, comme quantité et comme qualité; il en est de même des céréales; la récolte des pommes de terre a été atteinte de la maladie et a

passablement souffert, dans les terrains humides la qualité est mauvaise. Très peu de fruits, les arbres n'ont pas fleuri; l'écoulement des produits se fait difficilement, mais à cause de l'abondance de fourrages les prix du bétail se maintiennent élevés. **Porrentruy**. L'année a été bonne en général pour la plupart des cultures. Seules les pluies trop persistantes ont quelque peu gêné le développement des plantes et leur maturité. Les fourrages très abondants cette année sont également de qualité assez bonne. Les fruits et les racines fourragères et potagères ne se conservent par contre pas normalement. **Roche d'or**. Comme observations générales nous pouvons indiquer principalement les mauvais temps, les pluies persistantes, les brouillards, surtout au moment de la floraison, qui ont beaucoup gêné aux différentes cultures, surtout pour la qualité et le rendement. **Seleute**. Les récoltes de cette année ont été en général assez bonnes et, sauf les fortes pluies de cet été qui ont notablement endommagé les produits, tout a assez réussi. Cette année a été fort médiocre pour les fruits. L'industrie laitière est assez prospère et l'écoulement des produits facile. Les prix du bétail se maintiennent, l'écoulement est suffisant et l'élevage dans ces conditions serait assez rémunérateur.

Vœux relatifs à l'avancement de l'agriculture.

Delémont. L'agriculteur devrait restreindre la culture des céréales aux grains de printemps, telles que le blé de mars, le seigle, l'orge et l'avoine. De plus grands soins et une plus grande surveillance devraient être apportés à la culture et à l'entretien des arbres fruitiers.

Autres communes qui désirent le relèvement de la culture des arbres fruitiers: **Pleigne** (District de Delémont): De plus grands soins et une plus grande surveillance devraient être apportés à l'entretien des arbres fruitiers. **Goumois** (District des Franches-Montagnes): On ne donne, en général, que peu de soin à la culture des arbres fruitiers, cependant le climat serait favorable à cette culture. **Pleujouse** (District de Porrentruy): Les arbres fruitiers viennent très bien chez nous, c'est grand dommage de négliger cette culture. **Lamboing** (District de Neuveville): Pour que la culture des arbres fruitiers prenne de l'accroissement, les autorités devraient prendre des mesures. Le sol est ici très propice à la culture. **Fontenais** (District de Porrentruy): On devrait encourager la culture des arbres fruitiers par la création de pépinières.

Il est à remarquer que les rapporteurs des communes de Champoz (Moutier), Lajoux (Moutier), Souboz (Moutier) et plusieurs des Franches-Montagnes prétendent de ce que le climat ne se prête pas à la culture d'arbres fruitiers.

Courendlin (Moutier): Il serait à désirer que l'on s'occupât davantage de la culture et de la protection des arbres fruitiers. **Alle** (Porrentruy): Il serait peut-être prudent de faire des plantations d'arbres fruitiers sur le territoire et même le long des routes et chemins. **Cornol** (Porrentruy): Pour l'avancement de l'agriculture il faudrait d'abord une plus grande surveillance, car les arbres deviennent actuellement tout boisés par les ma-raudeurs.

Pontenet (Moutier): Les agriculteurs se plaignent que les croisements de race pour les chevaux ne sont pas encourageants pour l'élevage. Ils préfèrent beaucoup la race du pays (des montagnes) et beaucoup ont quitté l'élevage du cheval. **Damvant** (Porrentruy): Le bétail ne peut être vendu que difficilement à cause des droits trop élevés pour entrer en France. **Sonceboz-Sombeval** (Courtelay). L'esprit d'association existe trop peu chez nous. **Boécourt** (Delémont): Réduction du sel et revision des estimations cadastrales. Pour l'élevage du cheval, en général, on demande que la race du

pays soit plus appréciée et mieux retribuée au concours, surtout pour les étalons. **Courfayvre** (Delémont): Comme notre terrain demande plus d'engrais, il serait désirable que les engrais chimiques livrés jusqu'à ce jour fussent à des prix moins élevés. **Courtetelle** (Delémont): L'avancement et le relèvement de l'agriculture dépendent en grande partie des sociétés d'agriculture. A notre avis celles-ci sont trop peu subventionnées par l'Etat, pour l'organisation de conférences, expositions, etc. Nous réclamons aussi la création à bref délai d'une ferme modèle pour le Jura, car l'école d'agriculture de la Rutti n'est malheureusement fréquentée que par un petit nombre de privilégiés. **Pleigne** (Delémont): Il serait aussi à désirer, pour le bien de l'agriculture, qu'il se formât dans la commune certaines associations qui, par l'achat en commun d'engrais chimiques, de semences nouvelles, de machines, etc., contribueraient à l'amélioration du sol et par conséquent à un meilleur entretien de ses habitants. **Soulce** (Delémont): Il serait à désirer qu'une société d'agriculture s'organise dans la commune. **Breuleux** (Franches-Montagnes): Comme vœu relatif au relèvement de l'agriculture il serait bien à désirer que les estimations cadastrales foncières soient diminuées. **La Chaux** (Franches-Montagnes): Il serait à désirer qu'il se formât une association agricole pour le district des Franches-Montagnes. **Epauvillers** (Franches-Montagnes): Il serait à désirer qu'on fondât une société d'agriculture dans le district des Franches Montagnes, comme il en existe dans les districts voisins. **Rossemaison** (Moutier): Il serait à désirer que l'on respecte un peu plus les propriétés, qu'on se conforme au règlement de police, surtout en automne ou plusieurs particuliers ont à peu près libre parcours. **Bressaucourt** (Porrentruy): D'après l'étendue des pâturages il nous faudrait une industrie laitière quelconque, afin d'écouler les produits en nature de lait et par l'augmentation du nombre des vaches, un produit de $\frac{1}{3}$ plus de fumure. Chez nous la nature du terrain ne demande que de l'engrais, et le sol produit beaucoup comme qualité et quantité. **Cornol** (Porrentruy): Pour le bétail il faudrait de meilleurs reproducteurs. **Neuveville**: Ne devrait-on pas augmenter les questions dans la statistique en vue de connaître le pesage du moux à l'éprouvette Oechslin (comme Schaffhouse, le Valais et d'autres cantons)? (*) — Pour terminer, une observation bien légitime faite à Neuveville à l'occasion de l'analyse des vins du lac de Biemme, qui figure dans le rapport du chimiste cantonal (année 1885 page 162 du rapport de l'administration d'Etat): Il est à désirer qu'à l'avenir ces analyses embrassent toutes les localités riveraines du lac et que la contenance des vases qui ont servi de type soit indiquée, c'est le vin de commerce que l'on doit rechercher.

Associations agricoles.

Les associations agricoles en sens moderne n'ont pas trouvé faveur jusqu'à présent; il manque encore de l'esprit d'association, comme dit le rapporteur d'une commune jurassienne. Et pourtant ce serait un moyen efficace à soulever l'agriculture du Jura qui se trouve actuellement dans un état de crise; il est à espérer qu'on y arrive bientôt à créer des sociétés agricoles dans toutes les contrées pour le relèvement et l'avancement de l'agriculture — vœu qui se trouve exprimé dans plusieurs rapports de la statistique.

(*) A cette question posée dans deux rapports annuels de la dite commune il est à renseigner que dans le formulaire d'origine de l'année 1881, le pesage du moux à l'éprouvette Oechslin a été demandé, mais il fallait renoncer à cette question parce que les autorités communales ne pouvaient faire des indications relatives. Bureau de statistique.

A la fin de 1890 il n'y avait que 8 associations agricoles avec 628 membres dans le Jura, non compté les fromageries, fruiteries ou laiteries etc., voir l'état suivant des associations agricoles que nous avons établi pour la fin de 1890.

Il a été fait, en outre, dans les communes nommées ci-après des essais d'associations pour acheter en commun des engrais chimiques, qui ont bien réussis : Péry (Courtelary), Movelier et Soulce (Delémont), Roches et Sorvillier (Moutier).

Etat des associations agricoles à la fin de 1890.

Nom ou raison sociale des associations.	Siège.	But de l'association.	Nombre des socié- taires.
District de Courtelary.			
Société suisse d'assurance contre la grêle	} Zürich	Assurance contre la grêle	} 25
District de Delémont.			
Société d'agriculture	Delémont	} Avancement de l'agri- culture	} 66
District des Franches-Montagnes.			
Point.			
District de Moutier.			
Société du bétail de la paroisse de Chindon (Communes de Reconvillier, Loveresse. Saicourt et Saules)	} Saules	} Solidarité des membres en cas de perte de bétail	} 102
District de Neuveville.			
Société d'agriculture du pied du Chasseral	} Diesse	} Amélioration des terres et du bétail	} 38
Société de viticulture	Neuveville	Culture de la vigne	17
District de Porrentruy.			
Société d'assurance du bétail	} Boncourt	} Assurance mutuel pour indemniser les pertes	} 80
Société d'agriculture d'Ajoie	} Porrentruy	} Développement général de l'agriculture	} 180
Société de la pépinière	Porrentruy	} Production économique des meilleurs variétés d'arbres fruitiers	} 120
<i>Total</i>			628

Observations générales sur les conditions agricoles du Jura.

Le Jura étant un pays montagneux, on comprend que les prairies y dominant et, que la culture des champs y joue un rôle moins important dans l'économie rurale de cette partie du canton. Les céréales n'y sont cultivées que pour l'usage domestique, notamment à cause de la paille. L'arboriculture fruitière est malheureusement très négligée dans la plupart des districts; aussi n'y récolte-t-on pas beaucoup de fruits; les uns disent bien que le climat est trop rude pour que les arbres fruitiers puissent prospérer, mais d'autres prétendent exactement le contraire. Quoi qu'il en soit, il est certain que, dans le Jura, le rendement des arbres fruitiers est beaucoup moindre que dans les autres parties du canton. Ainsi, par exemple, la valeur vénale des fruits récoltés en 1890, par hectare de terrain propre à cette culture, a été dans l'Oberland de 73 fr. 90, dans l'Emmenthal de 91 fr. 30, dans le Mittelland de 84 fr. 70, dans la Haute-Argovie de 107 fr., dans le Seeland de 64 fr. 90, et dans le Jura de *16 fr. 20 seulement*, même en 1888, année où la récolte des fruits a été dans le Jura exceptionnellement abondante, le rendement par hectare ne s'est élevé qu'à 35 fr. 40, soit pas même à la moitié de ce qu'il est ordinairement dans l'Oberland. Une bonne arboriculture fruitière procurerait non seulement un surplus de recettes, mais aussi une augmentation de la valeur des terres. On sait qu'elles ont considérablement baissé de prix dans le Jura; d'après des relevés établis pour 1887/1888, la valeur vénale d'un arpent de terre arable y était en moyenne de fr. 454. — aux Franches-Montagnes elle est même tombée à fr. 200 — tandis que dans les autres parties du pays elle varie entre 800 et 1000 fr. Dans bien des communes du Jura, la valeur vénale des biens-fonds reste passablement au-dessous de l'estimation cadastrale. Pourquoi les terres du Jura sont-elles à si bas prix? On peut dire, d'une manière générale, que le peu de rendement de l'agriculture vient de la concurrence étrangère qui s'établit sur nos marchés et, que c'est là une cause essentielle de dépréciation de la propriété foncière. Mais il y a encore d'autres circonstances dont on doit tenir compte; telles sont les conditions du travail, les aptitudes et les inclinations des populations. On voit partout dans le Jura, comme aussi dans le Seeland, que les jeunes gens délaissent de plus en plus l'agriculture, pour chercher dans l'industrie et particulièrement dans l'industrie horlogère, des occupations leur paraissant plus lucratives. Dans les localités industrielles et leur voisinage immédiat, les prix des terres sont quand même à une hauteur raisonnable, parce qu'elles sont recherchées par la population ouvrière, qui veut avoir des parcelles à cultiver. Il est de fait également, que le jurassien ne sait pas travailler la terre aussi avantageusement que le paysan de l'Emmenthal, parce qu'il ne possède pas au même degré, que ce dernier, certaines qualités, telles que la force physique, la persévérance, l'esprit d'ordre et d'économie. Nous trouvons d'ailleurs une quantité de cultivateurs d'origine emmenthaloise établis dans les districts jurassiens; il est à souhaiter qu'un plus grand nombre encore, au lieu de traverser l'Océan, aillent simplement se fixer dans le

Jura, pour y offrir leurs bras à l'agriculture ! Avec ses prairies et ses pâturages si étendus, le Jura peut certainement espérer un développement considérable de l'élevage du bétail et de l'industrie laitière. Voici ce que dit, par exemple, le fonctionnaire d'Alle, qui nous a transmis les renseignements concernant cette commune : « Les produits laitiers et l'élevage du bétail à cornes sont les branches les plus rémunératrices pour l'agriculture, parce que la culture des céréales coûte trop cher pour la main d'œuvre et demande trop de soins. »

La création de sociétés agricoles, ayant en vue l'amélioration de l'exploitation agricole, nous paraît n'être plus qu'une question de temps. Enfin l'Etat pourrait aussi, en créant une école modèle comme celle de la Rutti, ou en organisant des cours d'agriculture pendant l'hiver, contribuer pour sa part à réaliser les progrès dont l'agriculture est certainement susceptible dans le Jura.
